

Sylvain, Louise. — *Les cheminements des jeunes québécois en milieux scolaires francophone et anglophone. Synthèse de certaines données du projet A.S.O.P.E.*, Notes et documents n^o 14, Québec, Conseil de la langue française, octobre 1982, 108 p.

Claude St-Germain

Volume 12, numéro 1, avril 1983

La mortalité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600498ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600498ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

St-Germain, C. (1983). Compte rendu de [Sylvain, Louise. — *Les cheminements des jeunes québécois en milieux scolaires francophone et anglophone. Synthèse de certaines données du projet A.S.O.P.E.*, Notes et documents n^o 14, Québec, Conseil de la langue française, octobre 1982, 108 p.] *Cahiers québécois de démographie*, 12(1), 158–159. <https://doi.org/10.7202/600498ar>

SYLVAIN Louise. - Les cheminements des jeunes québécois en milieux scolaires francophone et anglophone. Synthèse de certaines données du projet A.S.O.P.E., Notes et documents no 14, Québec, Conseil de la langue française, octobre 1982, 108 p.

L'enquête A.S.O.P.E. (Aspirations scolaires et orientations professionnelles des étudiants) est une enquête sociologique longitudinale qui a permis de suivre des échantillons d'élèves des écoles secondaires et des cégeps du Québec à travers leur cheminement scolaire et leur intégration au marché du travail entre 1972 et 1977. Le document de Louise Sylvain contient une synthèse des études portant sur les cheminements des jeunes dans les écoles françaises et anglaises, réalisées à partir des données de cette enquête.

Le document se divise en deux parties. La première porte sur diverses mesures de la progression des élèves du début du secondaire jusqu'à l'université, dans les secteurs français et anglais. Dans la deuxième partie l'auteur fait ressortir l'essentiel des analyses de diverses variables permettant d'expliquer les différences constatées entre les deux secteurs d'enseignement.

On a estimé que la proportion de jeunes n'ayant pas obtenu de diplôme d'études secondaires est plus forte dans le secteur français (24,2%) que dans le secteur anglais (18,3%). Sur 100 élèves de secondaire V, 45 s'inscrivent au Cégep en milieu francophone, contre 65 en milieu anglophone. Par ailleurs, 14 élèves d'écoles françaises vont poursuivre jusqu'à l'université, contre 44 élèves d'écoles anglaises. Ces écarts résulteraient des phénomènes suivants. D'abord la formation générale est beaucoup plus développée au secondaire et au collégial anglais. Deuxièmement, l'accès au secteur général du collégial à partir du secondaire professionnel est également beaucoup plus développé dans le secteur anglais que dans le secteur français. Par contre le "taux de survie" dans le système scolaire des étudiants qui terminent des études secondaires générales est de 70% dans les secteurs français et anglais.

La situation diffère quant à l'accès à l'université; 65,8% des élèves du secteur général des collèges français s'inscrivent à l'université, contre 80,7% dans les collèges anglais.

Pour expliquer ces différences, des analyses ont porté sur l'influence de diverses variables relatives au contexte scolaire (l'orientation dans les formations générale et professionnelle, le rendement scolaire), au contexte social (la profession du père, la scolarité des parents) et au contexte culturel (l'univers des valeurs, les aspirations scolaires et professionnelles). Selon l'auteur, "les études menées jusqu'à maintenant portent à penser que la différenciation des cheminements des deux secteurs d'enseignement pourrait être imputable bien plus aux structures scolaire et sociale qu'au contexte culturel propre aux milieux francophone et anglophone" (p. 43).

Bien que les données de l'enquête A.S.O.P.E. aient quelque peu vieilli, il s'agit du seul ensemble de données qui permette de relier les choix scolaires des jeunes québécois à des facteurs explicatifs, tels leur milieu socio-économique et leur univers culturel. De ce point de vue, cette synthèse a un intérêt certain. Elle constitue un excellent préalable à une poursuite de la réflexion et de la recherche sur les cheminements scolaires par groupe linguistique au Québec. Par contre, certaines des mesures proposées de la progression scolaire des élèves nous semblent nettement contestables. Par exemple, les données du Ministère de l'Éducation indiquent qu'au milieu des années soixante-dix, 47% des élèves francophones et 46% des non-francophones n'obtenaient pas leur diplôme d'études secondaires.

Ministère de l'Éducation,
Service de la démographie scolaire

Claude ST-GERMAIN